



communauté de paroisses
saint Arnoul de Metz

Saint Eucaire
Saint Maximin
Saint Martin
Notre Dame

10 novembre 2013
32^e dimanche
du Temps Ordinaire

Fêter Saint Martin

Vous êtes-vous déjà arrêtés à Tours? Enclavée aujourd'hui dans un quartier neuf de la ville, la basilique St Martin vous accueille. Ce lieu modeste n'a plus guère de ressemblance avec la basilique précédente détruite à la Révolution Française et qui faisait de la ville de Tours l'un des plus grands lieux de pèlerinage en Europe.

C'est dire l'importance de la fête de St Martin, saint évangelisateur de la Gaule et fondateur de la vie monastique dans notre pays. Les révolutionnaires, en détruisant intégralement l'ancienne basilique, et en projetant la construction d'un nouveau quartier de la ville sur le tombeau du plus grand saint européen, voulaient faire disparaître ce culte si populaire. Ce n'est qu'au 19^{ème} siècle que le tombeau de St Martin est à nouveau rendu accessible aux pèlerins.

A la fin de la première guerre mondiale, c'est le 11 novembre, jour de la fête de St Martin, qui est choisi pour signer l'armistice et ce n'est pas un hasard ! Saint Martin est le saint patron des soldats, attaché à la paix.

Fêter St Martin, pour nous aujourd'hui, n'a rien d'anodin : en honorant ce grand témoin de la foi,

nous nous souvenons que l'Evangile a transformé sa vie et nous reconnaissons qu'il peut encore renouveler la nôtre.

Nous nous rappelons par exemple le geste de charité de Martin qui coupe son manteau et le partage avec un pauvre. Ce geste n'est pas uniquement un geste de solidarité : c'est un geste de foi, c'est une expérience éminemment spirituelle. La nuit suivante, St Martin, dans un songe, voit Jésus lui apparaître, portant le morceau du manteau partagé et le remerciant. Le geste de Martin, c'est l'Evangile qui s'accomplit : *"Amen, je vous le dis. Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ses petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"*.

Au moment de partager son manteau, Martin n'est pas encore chrétien : il vient d'être accueilli dans l'Eglise comme catéchumène. Aujourd'hui encore, des adultes demandent le baptême. Parfois, nous les regardons comme des hommes et des femmes qui doivent faire leur preuve dans la vie chrétienne. Et si nous prenions l'habitude de nous émerveiller de l'action du Seigneur en eux, comme ce fut le cas dans la vie de Martin ?

Jean-Christophe MEYER, curé